

Chrétiens Moyen Orient Persécution Solidarité

Notre rédacteur, en référence à un colloque qui s'est tenu au Louvre-Lens, évoque les questions de solidarité dans les difficultés entre les minorités persécutées au Moyen-Orient.

Une exposition a montré l'étonnante complexité passée et actuelle de cette ancienne Mésopotamie, aujourd'hui partagée entre Irak, Iran, Turquie et Syrie, et qu'occupe, ou qu'occupaient, des populations clivées par leurs appartenances ethniques, linguistiques et religieuses, diversement combinées. On peut être arabe, kurde ou turkmène, parler l'une ou l'autre de leurs langues, appartenir à l'une des confessions chrétiennes ou musulmanes, voire à une religion prébiblique. Telle était la réalité d'hier, telle est celle d'aujourd'hui.

C'est dire qu'il y a une juxtaposition de minorités. C'est dire que ces minorités, qui vivaient dans la proximité, vivaient aussi dans l'échange. C'est dire qu'elles ont souvent vécu dans la difficulté, l'oppression, voire la tentative d'extermination, comme le fait aujourd'hui DAESH. Yézidis, mandéens, chrétiens orientaux ne sont pas des fossiles culturels, mais des communautés importantes, vivantes et menacées. Dans l'épreuve, ces gens qui, à défaut de vivre ensemble, vivaient à-côté les uns des autres, se sont soutenus et se soutiennent, jusque dans l'exil, jusque dans les camps : des vies ont été sauvées, des trésors culturels ont été soustraits à la folie des barbares dans de vraies solidarités intercommunautaires.

Des hommes et des femmes nous parviennent, qui cherchent refuge aujourd'hui où ils peuvent, où ils pensent pouvoir le trouver. Ils s'intègreront, s'assimileront, aucun doute par rapport à cela. Mais ils sont en droit d'être surpris par une société pleine de parts d'ombre, et d'autant de contre-valeurs que de valeurs. Eux se souviennent, et sont porteurs de richesses qu'il nous incombe d'accueillir, ou d'aider à préserver.

1444/1612

Yves CHAIMBAULT

